

**L'écriture créative. Démarche pour les empêchés d'écrire et les autres**

● L'idée que l'écriture créative améliore la confiance en soi et l'insertion sociale ne date pas d'hier. Les ateliers d'écriture sont nés aux États-Unis dans les années 1930, mais ils consistaient alors à transmettre des techniques d'écriture à partir de l'analyse de textes, ce qui en limitait la dimension créative. Ils ont fait leur entrée dans



le champ social en France dans les années 1970, pour inciter des publics en difficulté à se réappropriier la

langue, et se sont notamment développés dans les quartiers sensibles et les prisons. Enseignante et formatrice en Seine-Saint-Denis, Marguerite Perdriault a développé le concept auprès de personnes porteuses d'un handicap moteur, ou en grande difficulté scolaire, expérience dont elle a tiré ce petit ouvrage passionnant. Sa démarche se situe dans une perspective de démocratie d'apprentissage, et vise à donner les clés pour se réconcilier avec l'écrit : inventer la langue, oser dire, gagner en liberté. Son livre, qui mêle équitablement théorie et pratique, montre comment favoriser un travail réflexif en trois étapes cruciales : la

# Autisme : comment rendre les parents fous !

La simple évocation du mot « autisme », aujourd'hui, déclenche des raz-de marée émotionnels. Les questions éducatives et thérapeutiques posées par cette maladie sont au cœur des débats, tout comme son diagnostic, qui englobe aussi bien des enfants atteints de la forme la plus grave d'autisme, que ceux qui ont du mal à entrer en relation avec les autres. « *Il est pourtant bien différent d'avoir un comportement autistique et d'être autiste* », rappelle la psychanalyste Catherine Vanier, auteure de ce livre. Et la prise en charge doit en tenir compte. La prudence voudrait que les professionnels (comportementalistes, psychologues, psychanalystes) fassent preuve d'une grande ouverture d'esprit pour



aborder cette pathologie, au lieu de se livrer à une lutte d'influence et de pouvoir : une attitude que réprovoque violemment Catherine Vanier, même si la colère la pousse parfois à y prendre part. L'ouvrage offre une tribune rare à des parents désemparés, incompris. Leurs témoignages, recueillis par la journaliste Bernadette Costa-Prades, sont poignants. Ce livre est un cri d'alarme, qui nous ouvre les yeux sur une situation dramatique, et doit inciter les pouvoirs publics à l'affronter sans tarder, pour venir en aide à ces enfants et à leurs parents.

**Éléonore de Vaumas**

Catherine Vanier, en collaboration avec Bernadette Costa-Prades / éd. Albin Michel / 2014 / 15 €.

lecture, le brouillon et la révision. Au-delà du récit d'expérience et du manuel d'exercices ludiques, il prouve que la dynamique suscitée par l'écriture peut se transformer en apprentissage. L'ouvrage s'adresse aux enseignants, aux travailleurs sociaux et, plus largement, à tous ceux qui savent l'importance de la lecture et de l'écriture dans la construction identitaire.

**Éléonore de Vaumas**

Marguerite Perdriault / éd. Érès / 2014 / 12 €.

**Comment parler du cancer d'un jeune parent à son enfant**

● Léa Ganzel est enceinte de sept mois lorsqu'elle

apprend que son mari est atteint d'un cancer du poumon. Il décède, alors que sa fille n'a pas encore quatre ans. Très vite, elle fait le choix de ne rien lui cacher sur la maladie de son père. Il y a d'abord l'annonce, si pénible que « *les docteurs eux-mêmes éprouvent des difficultés à annoncer le diagnostic au patient* ». Les effets secondaires des traitements, parfois ravageurs, qui entraînent des réactions déroutantes



chez les petits. Chloé, ainsi, récupère une mèche de cheveux sur la brosse de sa mère et la dépose sur

la tête chauve de son père. Puis la fin de vie, avec son lot d'incompréhensions et d'angoisses. Là encore, Léa Ganzel prône la transparence, car « *les enfants sont des éponges* » et perçoivent tout. Le déni, la colère, la culpabilité sont autant de réactions auxquelles les parents doivent se montrer attentifs. Loin de s'épancher sur son cas personnel, la jeune maman a conçu un petit guide très accessible, avec de conseils pratiques tirés de son expérience, de ses lectures et de ses rencontres avec des infirmières, des pédopsychiatres, des psychologues et des spécialistes de la petite enfance.

Ils se révèleront précieux à tous les parents frappés par la maladie.

É. de V.

Léa Ganzel / éd. Josette Lyon / 2014 / 14 €.

**Comment les enfants réussissent.**

**Détermination et curiosité, les pouvoirs cachés du caractère**

Paul Tough, journaliste au *New York Times Magazine*, présente ici un courant éducatif, qui se développe aux États-Unis depuis une dizaine d'années, pour encourager la réussite des élèves de milieux défavorisés. Cette théorie prend le contrepied de l'approche cognitiviste des apprentissages précoces, majoritaire aujourd'hui, selon laquelle plus les enfants accumulent des connaissances tôt, mieux ils les assimilent. Pour les défenseurs de ce nouveau courant, il

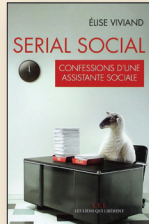


convient de prendre en compte, aussi, le caractère de l'enfant :

sa curiosité, son optimisme, sa persévérance... S'appuyant sur différents travaux, des économistes, sociologues et neuroscientifiques ont tenté de répondre à trois questions : quelles compétences et quels traits de caractère conduisent à la réussite ? Comment se développent-ils dans l'enfance ? Quels types d'interventions favorisent les

## Serial Social. Confessions d'une assistante sociale

Il y a cet homme de 57 ans, le « sosie de Samuel L. Jackson dans Jackie Brown », sans papiers ni ressources pendant 30 ans. Puis Mourad, toxicomane, qui souffre atrocement de la hanche et déborde de colère. Il y a cette jeune mère, complètement désemparée. Et cette autre femme « grande, un port de reine africaine », épuisée et « pleine d'attentes à peine formulées ». Un jour, leur route a croisé celle d'Élise Viviand, assistante sociale dans un centre de soins pour toxicomanes et dans une structure d'accueil pour les mères en difficulté avec leur bébé. Élise suffoque, son récit hoquette. Il résume posément, sans fards ni simplifications, le parcours et la situation de ces femmes et de ces hommes qu'elle accompagne et préfère nommer patients, plutôt qu'usagers. Son



style se fait saccadé quand elle dénonce un système malade de ses aberrations, ou balaye quelques clichés sur son métier. « Elle aimerait répondre différemment, l'assistante sociale, assure-elle. Elle n'a pas choisi cette profession pour distribuer du rêve. » Recueil, plaidoyer, témoignage : le récit d'Élise Viviand, rédigé à la première personne, mêle les genres. Ses confessions se lisent comme un journal de bord, celui d'une jeune professionnelle (sa carrière n'a que dix ans), qui écrit pour tenir la tête hors de l'eau, et ne s'en cache pas. Élise se démène, se cogne, s'effondre, se relève, doute et recommence. Assistante sociale un jour, assistante sociale toujours.

**Anne Le Pennek**

Élise Viviand / éd. Les Liens qui Libèrent / 2014 / 14,90 €.

progrès ? L'auteur détaille plusieurs facettes de cette théorie, qu'il regroupe en quatre principes : apprendre à échouer, à forger le caractère, à réfléchir, à réussir. Très agréable à lire, ce best-seller américain, publié en 2012, a déjà été traduit en vingt-cinq langues. Un paradoxe, tant son approche semble liée à la société américaine contemporaine. L'absence d'analyse ou de référence philosophique sur le sens de la réussite visé par ces innovateurs est regrettable.

**Dominique Raulin**

Paul Tough / éd. Marabout / 2014 / 15,90 €.

### Jeunes et alcool. Génération jouissance

Apporter les nuances pour nouer le dialogue avec le jeune, plutôt que renforcer les inquiétudes des parents, sans pour autant sous-estimer les dangers liés à l'ivresse et les affects qui sous-tendent les consommations abusives d'alcool : voilà l'ambition de cet ouvrage destiné aux professionnels et aux familles. Martin de Duve, acteur de terrain de la prévention et de la promotion de la santé auprès des étudiants, et Jean-Pierre Jacques, médecin addictologue

et psychanalyste, entremêlent leurs voix dans cet opus convaincant en faveur de la réduction des risques. Non sans souligner ici et là quelques vérités souvent éclipsées : les plus gros consommateurs ne sont pas les jeunes, mais les hommes adultes, et les usages problématiques restent l'exception, quel que soit l'âge. Ils rappellent que l'alcool est « notre drogue culturelle » et que sa consommation



raisonnable, réservée aux situations conviviales (fêtes, repas d'affaires ou de famille, pot d'accueil ou de départ, etc.) est socialement acceptée. Opposés à la prohibition, jugée stérile, ils plaident pour une initiation au « bien boire » par les parents. « Par ce rituel d'initiation, le parent transmet à la fois qu'on peut y toucher, mais que c'est un objet dangereux. Comme le feu, puisqu'on doit tous apprendre à se servir d'une allumette. » Les auteurs livrent également quelques clés empruntées à leur expérience, pour être opérant en matière de prévention.

**Anne Le Pennek**

Martin de Duve et Jean-Pierre Jacques / éd. De Boeck / 2014 / 18 €.

### La petite voiture rouge au fond de mon tiroir

La petite voiture est celle de Léo qui, un jour, en a fait cadeau au pédopsychiatre qui prenait plaisir à passer du temps avec lui et l'aidait à mieux vivre au quotidien. « Chaque fois que j'y pense, elle me ramène à Léo », écrit Philippe Duverger. À l'heure de classer les dossiers des enfants et adolescents reçus en consultation, le médecin s'interroge : à quoi tient le caractère marquant d'une rencontre avec un patient ? Pourquoi a-t-il conservé un souvenir précis de Garance,

Franck, Louis et Angèle, quand d'autres histoires, aussi intéressantes que les leurs sur le plan clinique, se sont évaporées ? Ce livre tente de bâtir la réponse, au travers de récits à la sincérité évidente, qui décrivent la magie d'une rencontre, ce moment furtif où la relation se noue. Une phrase prononcée naïvement, une petite voiture lancée comme un ballon, une référence littéraire qui n'en était pas une, et le dialogue s'engage,



parfois fragile. Il appartient alors à l'adulte d'en prendre soin et d'en accepter le rythme, fixé par l'enfant. Pour Philippe Duverger, « le pédopsychiatre est un accompagnant, témoin privilégié d'un avènement toujours singulier et témoin engagé qui offre son temps, son écoute, sa disponibilité, son respect absolu de l'autre qui accepte le voyage. Le pédopsychiatre est un passeur. » Un passeur d'émotions aussi, assurément.

**Anne Le Pennek**

Philippe Duverger / éd. Anne Carrière / 2014 / 18 €.